

RESULTATS DE L'ENQUÊTE « CONTINUITÉ PEDAGOGIQUE DURANT LE CONFINEMENT ».

Lancée le 10 avril 2020, clôturée le 15 mai 2020.

Jean-Marc PRIEUR, IA-IPR histoire-géographie, académie de Guyane.

Chères et chers collègues,

Un peu plus de la moitié des professeurs d'histoire-géographie de l'académie ont répondu à l'enquête sur la continuité pédagogique durant le confinement (54%). Je remercie celles et ceux qui ont pris de leur temps précieux pour cela.

Un **diaporama, en annexe**, vous fournira les données statistiques quantitatives.

Le document présent essaye de résumer les nombreux commentaires qualitatifs que vous avez exprimés au fil de l'enquête, indiqués « analyse non exportable » dans le diaporama. J'ai essayé d'être le plus fidèle possible à vos remarques les plus communément partagées en les regroupant selon vos préoccupations.

NB : si vous souhaitez l'intégralité des commentaires (15 pages), je vous les enverrai volontiers.

Ces commentaires sont d'une grande utilité, d'une grande pertinence, qu'ils soient positifs ou négatifs vis-à-vis de la continuité pédagogique. Ceux qui sont les plus critiques sont néanmoins constructifs et l'on relève davantage d'inquiétudes, de propositions pour l'avenir, d'espérances que de découragements et de rejets. C'est tout à votre honneur car je connais votre souci, à toutes et tous, de faire réussir les élèves de Guyane.

Je souhaite que ces réflexions nous nourrissent toutes et tous.

Bien à vous et encore merci.

Jean-Marc PRIEUR

Sélection des commentaires les plus partagés ou les plus emblématiques :

1) Un constat : la nouveauté de la continuité pédagogique à distance et le contexte particulier de la Guyane :

- Le confinement a été « brutal » et le temps de concertation en équipe et en établissement a été très court pour se concerter.
- La continuité pédagogique a dû être presque totalement inventée.
- Des problèmes de connexion internet selon les lieux géographiques aussi bien pour les professeurs que pour les élèves.
- Des inégalités sociales, géographiques, culturelles renforcées durant le confinement. Beaucoup de familles ne disposent pas du matériel nécessaire. La maîtrise de la langue française fait défaut chez nombre d'entre elles.
- Certains professeurs se sont servis de leur expérience acquise lors des blocages du mouvement social de 2017.

2) Des besoins de formation sont apparus pour les professeurs et pour les élèves :

- Des professeurs estiment nécessaires d'être formés (choix des meilleurs outils numériques, meilleure maîtrise de certains d'entre eux, possibilité de transferts aisés de fichiers volumineux...).

- Les élèves devraient être formés à l'utilisation courante et régulière des outils numériques (Pronote, messagerie électronique personnelle, réception et envoi de fichiers, maîtrise du traitement de texte...).

3) Des liens avec les familles à renforcer :

- La nécessité d'une plus grande implication des parents dans la continuité pédagogique est impérieuse. Toutefois, elle se heurte à de nombreuses difficultés sociales, éducatives et linguistiques.

- Les professeurs souhaitent renforcer les contacts avec les parents à l'avenir. De nombreux contacts téléphoniques ont été opérés ce qui a été chronophage.

4) La coordination entre enseignants de l'équipe disciplinaire et plus largement dans l'équipe éducative a été variable selon les établissements.

- La soudaineté du confinement n'a pas permis partout une concertation préalable suffisante.

- Celle-ci a pu parfois se poursuivre par des échanges numériques ou téléphoniques entre collègues.

- L'harmonisation entre disciplines n'a pas pu partout se faire. Il en est résulté souvent une lourdeur excessive des travaux donnés aux élèves. L'histoire-géographie ne semble pas touchée par ce phénomène.

5) Une grande variété d'outils et de ressources utilisés :

- Beaucoup de professeurs ont une préférence pour les travaux imprimés et distribués aux familles ou à des personnes-relais (en établissement ou par envoi postal).

- L'utilisation des outils numériques est majoritaire mais se heurte à des difficultés : trop d'outils différents qui génèrent de la confusion. Une harmonisation des outils utilisés, au moins dans l'établissement semble nécessaire. Encore une fois des manques de matériels, de connexion et de formation pour les élèves et leurs familles.

- Les outils numériques privilégiés (voir diaporama) varient selon les professeurs, chacun ayant ses préférences. Les plus utilisés sont Pronote, google drive et whatsapp. N.B : Cette dernière application, qui utilise le numéro de téléphone privé, pose un problème de confidentialité et de sécurité pour les personnels. La RGPD doit inciter à la prudence. Des outils institutionnels agréés par l'éducation nationale seraient à privilégier à l'avenir.

- Les ressources pédagogiques et didactiques apparaissent pléthoriques (ce qui en soit est plutôt une bonne chose) et difficiles à trouver et à sélectionner car souvent dispersées.

6) Des difficultés nombreuses et importantes pour assurer convenablement et équitablement la continuité pédagogique :

- Pour les professeurs, les avis sont contrastés sur la charge de travail : certains la trouvent plus épuisante et chronophage qu'en temps « normal », d'autres la considérant au contraire moins épuisante et laissant le temps d'approfondir certains points et les rendre plus intéressants pour les élèves.

- Un grand nombre de professeurs estiment que rien ne remplace la présence effective en classe.

- Une routine s'installe et génère une perte d'assiduité des élèves.

- Une motivation très inégale des élèves a vite été observée.

- L'abandon de la notation ou l'annonce de la non-comptabilisation de celle-ci pour l'évaluation des élèves a accentué la démotivation.

- De très grandes difficultés pour les élèves non-lecteurs ou petits lecteurs.

- Le décrochage, difficile à évaluer, semble important et très inquiétant.

7) Un bilan mitigé, mais des perspectives intéressantes et des propositions constructives pour l'avenir de l'enseignement (résultats de la question finale ouverte) :

- Les difficultés précédemment évoquées sont rappelées. Des inquiétudes sur une future école à « plusieurs vitesses » s'expriment.
- Le bilan dressé est cependant souvent positif : une plus grande autonomie des élèves dans leurs apprentissages a été saluée ainsi qu'un rapport professeur/élève plus personnalisé et plus direct a été apprécié. La période de continuité pédagogique à distance a été considérée comme un complément intéressant du cours en présentiel.
- Des professeurs estiment qu'ils ont dû opérer des choix, être plus synthétique et plus explicite (l'enseignement explicite est essentiel dans notre académie en REP+). Ils ont apprécié également d'avoir pu proposer des documents plus nombreux et plus variés qu'en classe.
- Des perspectives intéressantes pour l'avenir sont apparues lors de cette continuité pédagogique. Je vous les livre « en vrac » :
 - des envies de travailler davantage en classe inversée.
 - des possibilités d'approfondissement du cours et de le rendre plus ludique.
 - une utilité en cas de difficultés momentanées d'élèves (congés maladie, exclusions temporaires, prévention du décrochage...).
 - un contact plus régulier avec les parents.
 - une construction plus efficace de l'autonomie des élèves.
 - une éducation aux médias et à l'information plus régulière.
 - des corrections d'évaluation plus complètes et plus personnalisées.
 - un apprentissage du numérique plus régulier.

Fin de la synthèse.